

Bien chers amis.

Je venais d'être hospitalisé sans trop savoir ce qu'il adviendrait de moi, un peu groggy par les premiers soins. Une infirmière entra pour un premier contrôle serré. Elle fit son travail avec toute l'attention requise, et je murmurai assez fort pour qu'elle entende : « Et maintenant, je n'ai plus qu'à faire confiance aux médecins ! ». Elle me regarda et dit d'un air convaincu : « **Mais monsieur, il n'y a pas que les médecins !** ». Je devinais à son accent et à son allure qu'elle était musulmane, et elle venait de m'indiquer une voie qui était trop enfouie pour que je puisse en prendre conscience de suite. Je la remercie de n'avoir pas prononcé le Nom de Celui auquel elle faisait allusion, et de m'avoir laissé le deviner moi-même. Cela aurait été aisé, mais trop assommé sur le moment, je le réalisai seulement par la suite.

« Tu ne prononceras pas en vain le nom de Dieu » dit le Décalogue (Ex. 20,7). Me reviennent en mémoire deux petits événements qui illustrent bien ce commandement.

Voici assez longtemps déjà, à Ghardaïa, j'étais avec quelques membres de la communauté, chez une vieille amie musulmane que nous appelions « Khaltî Aïcha » (« Ma tante Aïcha »). Elle était pauvre, mais elle nous invitait pour les grandes fêtes, qu'elles soient musulmanes ou chrétiennes. Parmi les invités, un jeune ami de Ghardaïa nous avait accompagnés. La conversation allait bon train, et notre jeune ami osa une affirmation qu'il ponctua d'un « Wallah ! » (Par Dieu !) bien marqué. Et notre vieille Aïcha de lui répondre : « Goul c'est vrai et khelli Rabbi tranquille ! » (« Dis : c'est vrai ! Et laisse le Bon Dieu tranquille ! ») Admirable réponse de sagesse toute spontanée. « Que votre « oui » soit « oui », que votre « non » soit « non » !

De cet autre événement, je n'ai pas été le témoin, j'en ai pris connaissance dans un article de presse, voici plusieurs années. L'auteure accompagnait alors le président français (maintenant décédé) à Taizé. Il y rencontrait régulièrement le frère Roger. Au cours de la conversation, le célèbre visiteur suggéra au frère : « Et si nous parlions de Dieu ? ». Et le frère de répondre : « **Ne parlons pas trop de Dieu, ce serait l'abimer...** ». La vieille Khaltî Aïcha rejoint la discrète attention de Frère Roger.

Parler de Dieu... Il est un fait que dans notre monde comme dans notre Église il y a des excès de paroles comme il y a des absences. Dans ce domaine, l'inflation est aussi regrettable que la disette. On nous critique souvent, nous les chrétiens vivant en contexte musulman, de ne pas assez « dire » notre foi. J'entends parfois ce regret me venir comme un reproche, voire même un manque de fidélité à l'Évangile et à Jésus !

Attention ! Parler de Dieu est terriblement risqué et exigeant, et on le fait parfois avec une telle désinvolture ! Que de paroles trop apprises par cœur sans cohérence avec notre vie et notre agir ! **Et si notre existence, comme celle de Jésus, était plus une question qu'une réponse toute faite ?** Une trop nette affirmation peut agacer ou laisser totalement indifférent. Une question laisse le champ libre à qui veut bien la saisir. Elle ouvre à la liberté. Il en est de même des paraboles de Jésus.

Dire « Dieu » est tellement risqué ! Agir en Son Nom l'est encore plus. Nous en savons quelque chose, un bon nombre de nos amis musulmans aussi. Que de crimes commis, que de victimes assassinées aussi sous cet alibi. Mais que de gestes qui sauvent, pansent les blessures, nourrissent, font du bien, et sans même prononcer son Nom ! Nous fêtons la naissance de Jésus dans la discrétion de nos communautés et de nos maisons. Inutile de le crier sur les toits : notre accueil et notre bonté en diront beaucoup plus.

Noël, c'est Dieu se faisant petitesse, humilité et service.
Pas dans les guirlandes, ni les illuminations, mais dans notre chair.

+Claude, votre frère évêque.

Nouvelles pour rester proches

* Vous avez appris la nomination de **Monseigneur Desfarges** comme **archevêque d'Alger**. Tous, nous nous réjouissons de ce choix heureux pour l'archevêque d'Alger et pour l'Église d'Algérie.

* **Bertrand Gournay**, notre **vicaire général**, s'était engagé depuis plusieurs mois pour une retraite à l'Abbaye de Cîteaux en France. Il va aussi visiter un de ses frères hospitalisé et très handicapé. A Marseille, il travaille avec le petit frère Antoine sur la vie et le message de Charles de Foucauld à Tamanrasset. Il revient pour le 1^{er} janvier.

* **Notre évêque Claude** a célébré ses douze ans d'épiscopat avec sa communauté de Paris. Le P. Bertrand, de passage, s'est joint à la modeste célébration. A peine arrivé à Alger, il y a rencontré ses frères évêques, puis est revenu à Ghardaia y passer la fête de Noël. Il a reçu de très nombreux messages de vœux pour les fêtes de fin d'année, et s'excuse de ne pouvoir y répondre pour le moment : vu sa longue absence, il est important d'accorder une priorité aux urgences diocésaines.

* **Le Père Felix** est parti en Espagne pour observation médicale, et a subi avec succès l'opération de la cataracte. Son bon état général lui permet de revenir au début de janvier.

* La venue du **cardinal Ouedraogo** a permis de belles célébrations pour le **centenaire de la mort du bienheureux Charles de Foucauld**. Grâce au soutien des fraternités du Hoggar, il a pu faire un pèlerinage à Tamanrasset et à l'Assekrem.

Lors de son séjour à Alger, il a pu rencontrer nos deux communautés religieuses Burkinabé, venues spécialement de si loin !

Nous remercions Monseigneur le Nonce de l'avoir si bien accueilli, et nous remercions aussi M. l'Ambassadeur du Burkina Faso pour sa délicate attention. Disons aussi notre gratitude au Père Anselme Tarpaga, recteur de Notre-Dame d'Afrique pour la qualité de son accueil, ainsi qu'à l'équipe qui, à Alger, a préparé ces festivités, prenant le relai de Luc, Marie et Jean-François, qui avaient préparé de longue date la célébration du centenaire.

* Le **pf Zbéchek**, parti en Pologne auprès de ses parents souffrants, a annoncé son retour pour le courant de janvier.

* Le **pf Yvan** de Beni Abbès, absent quelque temps pour raisons de santé, est revenu en bonne forme dans sa fraternité.

* **Ps Anna-Loan**, de Beni Abbès également, va partir en janvier au Vietnam pour une visite de sa famille et de sa fraternité d'origine.

Ps Gabrielle, partie à Alger pour des soins des yeux, va retrouver avec plaisir sa fraternité.

* L'occasion de la **célébration de Noël** a permis à plusieurs communautés de s'accueillir mutuellement. Nous sommes très heureux de ces initiatives qui renforcent nos liens d'unité et de fraternité.

* Marie et Luc n'oublient pas les besoins des communautés en **formation informatique**. Ils essaient de s'organiser pour passer chez ceux et celles qui l'ont demandée, en fonction des cours de français de l'une, et des expos photos de l'autre !

Calendrier de notre évêque. Décembre 2016

19 : Retour à Alger.

21 : Rencontre avec les évêques d'Algérie.

24 : Retour à Ghardaia.

24-25 : Célébration de la Nativité avec la Communauté de Ghardaia.

*Mon Dieu, faites que tous les hommes aillent au Ciel !
Charles de Foucauld*



**GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX,
ET PAIX SUR TERRE AUX HOMMES QU'IL AIME !**

Bien chers tous et toutes.

J'ai la joie de vous envoyer ce message enfin de retour à Ghardaia.

Merci pour votre soutien, votre amitié, votre prière.

Je n'ai pas assez de mots pour vous le dire.

Cette photo prise au Hoggar vous le dira mieux que moi.

Continuons de travailler dans ce monde tourmenté

à une humanité bâtie sur la paix, la convivialité,

l'accueil de nos différences.

Je vous garde dans mon cœur et dans ma fidèle pensée.

Heureuses fêtes de la Nativité. Heureuse année 2017.

Fidèlement vôtre,

+Claude.